BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 28 février.

Agio sur l'or, 175.50.

Buenos-Ayres, 26 février.

MM. Engelbert Hardt et Cie estiment la quantité encore disponible dans l'Argentine à environ 80,000 balles et prévoient une fin précoce de la campagne. On pourrait acheter aux prix suivants : Montevideo belle qualité pour filature fr. 3,90 M.-V. 2 X zéphyr fr. 3,80, B.-A. pastofuerto 2 X zéphyr fr. 3,90, B.-A. 2 X zéphyr fr. 3,80, B.-A. crossbreds B/C fr. 2,90 et dito C fr. 2,70 cif port européen, lavé mais sans frais de lavage.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Havre, 2 mars.

(*Par télégramme de notre correspondant spécial*)

A terme : Marché calme. Ventes 450 balles.

Havre, 28 février 1898.

(*Extrait de la circulaire de MM. E. Briant et Decaux*).

Disponible. — Stock au 31 janvier 1898 4,470 balles. Arrivages 1.180 b Ensemble 5,650 b.

Débouchés. — Ventes 1,080 b dont 615 balles Plata.

Stock 4,018 b. Plata; diverses 227; total 4,295 balles.

Buenos-Ayres. — Balance entre les importations et les ventes. Importations depuis le 1er décembre 1897 2,673 b.; transit 1,363 b; ventes depuis le 1er décembre 1897 1,592 b.; excédent des ventes 282 b.

Pendant le mois sous revue, nous avons eu une meilleure demande; les transactions en Plata ont été de 615 b. Buenos-Ayres laines de filières qualités bonne à belle contre 285 b. en février 1897.

Les prix pratiqués accusent une avance de 2 cent 1/2 à 5 cent. sur ceux du mois dernier, il faut voir en clôture la base de fr. 126 1/2/127 pour le type 36 0/0 contre fr. 117/118 l'an dernier à pareille époque.

Dans les laines de diverses provenances il a été réalisé 395 balles Chili, ces laines sont recherchées et trouvent preneurs au fur et à mesure des arrivages.

Terme. — Ventes du mois, 20.275 balles contre 23.025 balles en 1897, 39.350 b. 1896, 14.700 b. 1895, 13.825 b. 1894, 16.550 b. 93.

Livraisons 25 filières contre 46 filières en 1897, 27 filières 1896, 40 filières 1895, 42 filières 1894, 46 filières 1893.

Arbitrages 29 filières contre 16 filières 1897, 55 filières 1896, 20 filières 1895, 50 filières 1894, 88 filières 1893.

Stock filières ce jour 140 dont 30 nouvelle tonte, ensemble 3.637 b. ; contre en 1897 à pareille époque 518 dont 24 nouvelle tonte, ensemble 13.310 b. ; en 1896 à pareille époque 857 dont 71 nouvelle tonte ensemble 22.194 b. ; en 1895 à pareille époque 710 dont 24 nouvelle tonte, ensemble 18.406 b.; en 1894 à pareille époque 1095, dont 147 nouvelle tonte ensemble 25,805 b.; en 1893 à pareille époque 514, dont 129 nouvelle tonte, ensemble 13,932 b.

Nous avons eu un très bon courant d'affaires pendant la première quinzaine, le marché a été actif et en hausse progressive, de fr. 120 pour tous les mois en clôture de janvier, à fr. 125/126.

Les avis plus calmes des peignés à terme, et des ordres de ventes plus nombreux ont ensuite provoqué une réaction, les prix sont retombés à fr. 119 1/2/121. Depuis quelques jours la baisse a été regagnée, le report s'est accentué, et nous clôturons à 124 1/2/127 marché soutenu contre fr. 114 1/2/118 l'an dernier à pareille époque.

Il a été émis jusqu'à ce jour 15 filières sur mars.

Augmentation du stock filières pendant le mois : 6 filières, ensemble 152 balles.

Marseille, 26 février.

Les laines ont eu la vente de 45 balles Orfa B.L. à fr. 185 les 100 kilos.

LE COMMERCE FRANÇAIS
EN RUSSIE

Nous trouvons dans une lettre signée par M. Collignon, agent consulaire en France à Nijni-Novgorod, de précieux renseignements sur ce que sont et sur ce que devraient être les importations françaises en Russie.

Les lecteurs du *Bulletin des Laines* nous sauront gré d'en placer un résumé sous leurs yeux :

Le commerce français avec la Russie n'a pas, à beaucoup près, l'importance qu'il devrait et pourrait avoir. Le chiffre des importations françaises n'a guère varié depuis une quinzaine d'années ; mais, commercialement parlant, ne pas progresser c'est reculer, surtout quand, restant soi-même stationnaire, on voit les concurrents augmenter leurs transactions et cela dans de sérieuses proportions.

Les importations, en Russie, de l'Angleterre et de l'Allemagne se sont élevées, en 1890, savoir : Pour la première, à 114.635.263 roubles; pour la seconde, à 90.340.453.

Celles de la France n'ont atteint que le chiffre de 20.000.000 de roubles pendant la même année.

En 1894, nous trouvons les importations anglaises avec le chiffre de 142,976,029 roubles, les importations allemandes avec le chiffre de 132,758,948 roubles, et les importations françaises avec le chiffre de 28,163,600 roubles.

Ainsi, pendant que, dans l'espace de cinq ans, les importations anglaises et allemandes en Russie progressent, les unes de 28,340,766 roubles et les autres de 42,418,495 roubles, les nôtres, dans le même pays, ne s'avancent que de 8,163,600 roubles.

A quelle cause faut-il attribuer cet état de choses ? La réponse est faite, elle a déjà été faite ici à différentes reprises, on ne saurait la répéter trop souvent. Le fabricant français reste chez lui et attend tranquillement l'acheteur, pendant que ses concurrents étrangers vont solliciter les ordres: de plus, il a ses habitudes commerciales qu'il considère, bien entendu, comme les meilleures et dont pour rien au monde, il ne voudrait se départir; il ne connait rien et ne veut rien connaitre des habitudes spéciales à la Russie, telles que les crédits de six, neuf et douze mois, et le règlement par chèques au terme d'aussi longs crédits. A noter que le négociants russe n'aime pas beaucoup signer de lettre de change.

Nos concurrents, notamment les Allemands, ont adopté, pour leurs affaires avec la Russie, tous les usages commerciaux du pays et ils s'en trouvent bien. Ceux d'entre eux que les longs crédits peuvent gêner et qui ont besoin de renouveler leur capital plusieurs fois dans l'année, trouvent le moyen de se plier sans difficulté aux usages commerciaux du pays, par le concours que leur prêtent des banques et des comptoirs créés dans ce but.

Il y a une chose dont il faut se bien pénétrer, c'est que la Russie n'est pas un pays perdu où l'arrivée des voyageurs de commerce fait sensation par sa rareté ; cela pouvait être avant la création des chemins de fer ; mais aujourd'hui, si le voyageur français est une espèce trop rare, le voyageur allemand est légion et se rencontre non seulement dans les cinq ou six grandes villes que visitent habituellement les représentants français, mais aussi dans les villes de second ordre dont un certain nombre sont encore des centres commerciaux assez importants.

L'Allemand visite, sollicite le client, lui offre ses produits ; l'Anglais fait de même ; le Français attend l'acheteur ; celui-ci, accablé d'offres de services, en arrive à trouver inutile de se déplacer. Un déplacement lui semble d'autant plus inutile que l'*Allemagne lui apporte la copie de toutes les nouveautés françaises.*

Le jour où notre industrie nationale se décidera à faire visiter régulièrement la Russie, *aux époques convenables*, et consentira à se plier aux habitudes commerciales et aux goûts de la clientèle du pays, elle reprendra sûrement le rang qui devrait être le sien, parmi les nations importatrices en Russie.

Il y a un autre point important qu'il ne faut pas négliger. C'est la question des expéditions. Pour satisfaire le client, il faut que l'expédition soit bien faite, c'est-à-dire *qu'elle soit faite exactement à la date indiquée par l'acheteur et en suivant à la lettre les instructions qu'il a données, sans jamais s'en écarter ni la modifier*; puis lui adresser une déclaration de douane bien claire et ne contenant aucune erreur de poids ni de spécification de marchandises, ensuite ne pas oublier d'envoyer au destinataire, si l'envoi a lieu directement par chemin de fer, le duplicata de la lettre de voiture, sans laquelle il ne peut prendre livraison de sa marchandise.

La douane russe n'admet pas l'erreur.

On dit couramment en Russie qu'il est presque impossible de travailler avec les maisons françaises, à cause des retards et ennuis de toutes sortes provenant des expéditions trop souvent mal faites.

Les articles principaux que la France importe ou peut importer en Russie sont : les fils de laine, principalement les fils cheviot et fantaisie nouveauté, les draperies, les dentelles, passementeries, rubans et autres, fournitures pour modes, la parfumerie, la brosserie, la bijouterie imitation, les éventails, l'horlogerie, etc., etc.

Conclusion : Si l'industrie française veut reprendre en Russie la place à laquelle elle a droit, qu'elle a droit, qu'elle envoie pour les articles qui peuvent se vendre sur échantillons, de nombreux voyageurs connaissant les usages commerciaux et un peu la langue du pays ; qu'elle fasse appuyer ces voyageurs par de bons agents sérieux et bien posés, dans les principales villes ; il n'en manque pas. Le succès couronnera ses efforts.

LES SOUS-PRODUITS DU DÉSUINTAGE
des laines

Avant d'être soumise au blanchiment et apprêtée pour ses divers emplois, la laine en toison provenant du mouton vivant, ainsi que celle de qualité inférieure récoltée sur les animaux morts à la boucherie, doivent être *désuintées*, c'est-à-dire débarrassées des matières dont elles sont enduites et qui sont sécrétées par les moutons.

La laine est elle-même un produit de sécrétion traversant une quantité innombrable de pores ou filières dont l'épiderme du mouton est parsemé.

La proportion de suint est variable avec la nature de la laine et notamment avec la finesse et la qualité; la perte, dans le désuintage, est de 45 o/o pour les laines les plus fines, elle s'abaisse jusqu'à 36 o/o pour les grossières.

Pendant longtemps on ne s'est attaché qu'aux moyens de débarrasser le plus complètement, avec le plus d'économie possible, du suint qui nuit à la qualité de la laine; à cet effet, on utilisait la propriété du suint en le faisant dissoudre dans l'eau, en ne laissant surnager qu'une faible proportion de matière graisseuse, pour désuinter les laines dans les eaux courantes, ou bien en les faisant dégorger dans de petites quantités d'eau tiède avec les précautions voulues pour éviter le feutrage.

Dans ces conditions, le désuintement des laines occasionnait une perte considérable en poids de la laine récoltée sur les moutons, et cela sans aucune compensation.

L'analyse du suint des laines dont Vauquelin et Chevreuil se sont préoccupés, a montré qu'il était possible de tirer parti des eaux provenant du désuintage des laines.

Ces savants ont reconnu que ces eaux renfermaient plusieurs substances utilisables; tout d'abord et en grande proportion, un savon à base de potasse, puis une quantité notable d'acétate de potasse, et enfin, de faibles proportions de carbonate de potasse, de chaux, de chlorure de potassium, d'un acide gras particulier et d'une substance animale à laquelle il doit son odeur.

M. Chevreuil a encore extrait de la laine désuintée 17 o/o de matières grasses solubles dans l'alcool, divisibles par l'éther en deux principes distincts; l'un est un principe gras, soluble, fusible à 60 degrés et cristallisable, et l'autre, un principe liquide à 15 degrés et non cristallisable.

La connaissance des éléments constituant le suint de la laine a permis d'opérer le désuintage d'une façon rationnelle et économique, en utilisant les savons et le carbonate de potasse tout formé dans le suint, pour dissoudre les corps gras et faciliter leur séparation.

Plus tard, MM. Maumené et Rogelet ont étudié les applications possibles des eaux de désuintage et ont fourni des indications qui ont été mises à profit.

A partir de ce moment, les eaux de désuintage ont été traitées pour en extraire les sels de potassium; les eaux sont évaporées à sec dans une chaudière, les résidus sont calcinés et ils laissent en dépôt un vaccin charbonneux contenant 85 o/o de carbonate de potasse extrait ensuite par une série de lessivages. Durant la calcination, les matières organiques se sont décomposées en dégageant une grande quantité de gaz qui peuvent servir au chauffage et à l'éclairage.

Le rendement en carbonate de potasse est d'environ 60 à 75 kilogrammes par tonne de laine brute; les sels ainsi obtenus ne contiennent que des traces de sodium et sont, par ce fait, très estimés dans le commerce. L'Angleterre seule fournit, annuellement, 13 millions de kilogrammes de carbonates de cette provenance.

MM. A. et P. Buisine ont indiqué plus récemment à l'Académie des sciences la possibilité de tirer des eaux de désuintage des laines d'autres de produits de valeur très appréciable.

Ces auteurs ayant constaté que les résidus des lavages, abandonnés au repos, fermentaient spontanément en s'enrichissant d'acides gras, acides acétique, propionique et autres, ont réussi à extraire industriellement ces acides.

A cet effet, les eaux sont abandonnées à la fermentation pendant huit jours, et après ce temps, sont bouillies; l'ammoniaque, formée pendant la putréfaction, distille la première, on la recueille dans un bain acide; les bases volatiles enlevées, les acides gras sont mis en liberté par une proportion convenable d'acide sulfurique et entraînés par un courant de vapeur d'eau; les liquides condensés, chauffés sur la chaux fixent leur acide acétique à l'état d'acétate de chaux, tandis que les acides gras supérieurs distillent. Les résidus de la distillation contiennent toute la potasse qui est ensuite récupérée.

Un mètre cube d'eau de désuintage, d'après les *expériences de MM. Buisine, contenant*, d'après fermentation, 153 grammes de matières par litre, peut donner 10 kilog. d'acide acétique, 5 à 6 kilog. d'acide propionique et 20 kilog. de sulfate d'ammoniaque, en dehors des sels de potasse extraits comme nous l'avons rapporté.

Si l'on songe que des villes comme Roubaix et Tourcoing produisent chaque jour 500 mètres cubes d'eaux de désuintage, on peut se rendre de l'importance de la valeur marchande des produits qu'il est possible d'en tirer, moyennant de faibles frais d'épuration.

En poursuivant leurs utiles recherches en vue de tirer tout le parti industriel possible des eaux de désuintage, MM. Buisine sont arrivés à un résultat, qui peut, à un moment donné, prendre une importance considérable.

En prenant comme point de départ ce fait que l'huile d'acétone s'obtient par distillation sèche d'un mélange d'acétate de chaux et autres sels de chaux d'acides gras supérieurs et que les eaux de désuintage de laine fournissent abondamment les acides gras volatils qui concourent à la formation de l'huile d'acétone, les auteurs ont entrepris de fabriquer cette huile avec les eaux de désuintage, comme matière première, et les résultats de leurs premières *expériences, soumis à l'Académie des* sciences, attestent que leur tentative a été couronnée de succès.

Il est donc possible d'obtenir en abondance et avec une grande économie l'huile d'acétone jusque là sans emploi industriel, mais qui peut-être appelée à jouer dans l'avenir un rôle économique de la plus grande importance.

Les intérêts considérables attachés aux applications industrielles de l'alcool dépendent de la possibilité d'utiliser avec économie, en dénaturant tel que l'alcool auquel il est ajouté, ne puisse être régénéré.

L'huile d'acétone est employée à cet effet en Suisse, où l'expérience a bien démontré qu'elle remplissait les conditions voulues pour la dénaturation des alcools. Mélangée à l'alcool, même en petite quantité, dans la proportion de 1 à 2 o/o, elle lui communique une odeur et une saveur âcres très prononcées; son point d'ébullition, très rapproché de celui de l'alcool, s'oppose à la séparation du mélange d'alcool et d'huile d'acétone.

L'acide d'acétone pouvant être produit en quantités considérables et à bas prix, comme sous-produit du désuintage des laines, reste indiquée pour la dénaturation des alcools. Elle est ainsi capable de donner un nouvel essor aux emplois industriels de l'alcool et notamment à l'éclairage et au chauffage par l'alcool, dont la pratique courante favoriserait singulièrement l'agriculture et la distillerie française.

H. HINSTIN.

COTONS

Liverpool, 2 mars, 12 h. 14.

Vente 10.000 balles. Marché soutenu.

Cotations : Février, 3.26; Mars-Avril, 3.26; Mai-Juin, 3.26; Juillet-Août, 3.26; Septembre-Octobre, 3.25.

Havre, 2 mars.

(*Par télégramme de notre correspondant spécial*)

A *terme* : Prix calmes. Ventes 4,650 balles.

	Précédente	du jour
Janvier.....fr.	39 3/8	38 1/4
Février..... »	.. .I.	.. .I.
Mars..... »	38 5/8	38 1/2
Avril..... »	38 3/4	38 5/8
Mai..... »	38 3/4	38 5/8
Juin..... »	38 1/2	38 5/8
Juillet..... »	38 5/8	38 3/4
Août..... »	38 3/4	38 7/8
Septembre..... »	39 7/8	39 .I.
Octobre..... »	39 .I.	39 1/8
Novembre..... »	39 1/4	39 1/8
Décembre..... »	39 1/8	39 1/8

Disponible : Ventes 356 balles Nouv.-Orléans de 42 fr. 50 à 44 fr.

Havre, 1er mars.

Aux Etats-Unis, hier, le terme clôturait à peine soutenu, en baisse de 4 à 5 p. à New-York, et de 6 à 8 à New-Orléans.

Sur place, le disponible a été très calme. Le *low-middling* New-Orléans vaut fr. 42.

Le bulletin des ventes, arrêté à quatre heures comporte, en somme, 212 b., dont 194 balles des Etats-Unis et 18 balles divers, le tout en disponible.

A terme, les cours ont été inscrits en baisse de 25 cent. à la première cote et n'ont pas varié depuis. On a coté 3,150 b. dont 1,600 b. d'hier, aux cours suivants : fr. 38,5o pour avril; fr. 38 5/8 à 38,50 pour mai; fr. 38.50 pour juin; fr. 38,75 à 38 5/8 pour juillet; fr. 38,75 pour aout; fr. 38 7/8 pour septembre; fr. 39 pour octobre et décembre.

New-York, 25 février.

	1897/98	1896/97	1895/96
Recettes depuis 1er sept. de l'Atlantique.....	3.002.800	2.464.000	1.864.000
Recettes depuis 1er sept. du Golfe.....	4 272 200	3.414.000	2.561.000
Totaux....	7.275.000	5.878.000	4.425.000
Exportations depuis 1er sept. pr l'Angleterre.	2 517.000	2.531.000	1.558.000
Exportations depuis 1er sept. pr le Continent.	2.732.000	2.048.000	1.670.000
Totaux....	5.249.000	4.579.000	3.228 000

New-Orléans, 26 février.

Rapport du « Chronicle »

Il est tombé de l'eau dans la plupart des districts, mais en général les pluies ont été légères. la température a été plus basse. Les travaux des champs ont été entravés par le temps froid dans l'Ouest et Sud-Ouest du Texas. Les préparatifs de la nouvelle récolte ont commencé dans une partie d'autres localités.

	1897 98	1896 97
	Balles	Balles
Recettes totales ports.....	7.360.000	5.940.000
» » Overland.	964.000	703.000
» pr la consom. du Snd	573.000	528.000
Excéd. des stocks à l'intérieur.	466.000	254.000
Total en vue.....	9.360.000	7.425.000
Porté en vue cette semaine..	189 000	30.000
Consom nation totale du Nord	1.691.000	1.266.000

Bombay, 25 février.

(*Télégramme de MM. Gaddum et Cie*)

Au point des exportateurs la situation ne s'améliore toujours pas, car les prix en rupées continuent aussi fermes et élevés que jamais, tandis que le liv. sterl. change est de nouveau monté au plus haut niveau atteint antérieurement cette campagne.

Les Bengale sont en bonne demande et les existences sur place n'augmentent pas. Si les chiffres sont une indication sérieuse, la récolte doit être très petite, comme les commerçants indigènes le prétendent mais il y a toujours des gens qui veulent savoir que des quantités considérables sont encore à l'intérieur du pays, et que les recettes étaient entravées jusqu'ici par les diverses causes bien connues, et qui ne disparaissent que maintenant graduellement.

Jusqu'à quel point ce raisonnement est juste, le temps seul pourra le montrer, mais la théorie dans tous les cas est plausible. Les Oomras arrivent toujours en fortes quantités et la qualité est des plus satisfaisantes. Broach aussi a enfin envoyé un peu de coton, mais les arrivages de ce district ne seront réguliers que vers la fin du mois prochain.

Condition publique de Roubaix
Relevés mensuels comparatifs :

Mouvement du mois de février 1896

64 Colis de soie	6.258 kilos
21.204 » de laine peignée . . .	2.429.935 »
4.751 » de laine filée	569.188 »
1.469 » de laines div. et blousses	110 886 »
1.713 » de coton	176.745 »
28.901 colis pesant ensemble . . .	3.285.042 kilos
Marché à terme	97.420 kilos
Décreusage	88 ./. opérations
Tilrage	2.661 ./. »

Mouvement du mois de février 1897

60 Colis de soie	4 700 kilos
18.474 » de laine peignée . . .	2.098.018 »
3.456 » de laine filée	417.469 »
562 » de laines div. et blousses	53 847 »
1.700 » de coton	176.705 »
23.952 colis pesant ensemble . . .	2.750.439 kilos
Marché à terme.	71.437 kilos
Décreusage	454 ./. opérations
Tilrage	2.265 ./. »

Mouvement du mois de février 1898

56 Colis de soie	4.522 kilos
20.595 » de laine peignée . . .	2 332.233 »
4 515 » de laine filée	536.242 »
626 » de laines div. et blousses	86.382 »
1.674 » de coton	173 185 »
27.466 colis pesant ensemble . . .	3.132 564 kilos
Marché à terme	85.622 kilos
Décreusage	413 1/2 opérations
Tilrage	2 516 ./. »

Le Directeur, L. BIPPER

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71. Roubaix.

Le Directeur-Propriétaire-Gérant : ALFRED REBOUX.

MARCHÉS A TERME

Cours du 2 Mars 1898

LAINES PEIGNEES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés de La Plata et de l'Uruguay — Type unique — Cote précédente	Cote du jour	ROUBAIX-TOURCOING — Laines en suint de Buenos-Ayres — Rendement 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour	LEIPZIG (par télégraphe) — Type Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précédente MARKS	Cote du jour MARKS
Janvier.....	.....	.....	....	....	.....	.....
Février.....	.....	.....	....	....	.....	.....
Mars.....	4.30	4.30	....	.. .	3.425	3.50
Avril.....	4 30	4.30	...	....	3.40	3.45
Mai.....	4.30	4.30	....	.. .	....	....
Juin.....	4.30	4.30	....	....	3.325	3.40
Juillet..	4.30	4.275	....	....	....	....
Août.....	4.275	4.275	....	....	3.325	3.40
Septembre.....	4.275	4.275	....	....	.....	.....
Octobre.....	4.275	4.275	....	....	3.30	3.375
Novembre.....	4.275	4.275	....	....	....	....
Décembre.....	4.275	4.25	....	....	3.30	3.375

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS DE LIVRAISON	ANVERS (par télégraphe) — Peignés Buenos-Ayres Allemand B — Cote précédente	Cote du jour	ANVERS (par télégraphe) — Suint de La Plata Type C — Cote précédente	Cote du jour	LE HAVRE (par télégraphe) — Buenos-Ayres Prima bonne courante 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour
Janvier	4.075	4.075	1.26	1.26	1.25	1.265
Février.....	.....	....	....	....	....	....
Mars	4.30	4.30	1.28	1.30	1.225	1.24
Avril	4.225	4.225	1.28	1.29	1 23	1.245
Mai.....	4.175	4.175	1.27	1.28	1.235	1.25
Juin	4.15	4.15	1.26	1.27	1.235	1.25
Juillet.....	4.125	4.125	1.26	1.26	1.24	1.255
Août.....	4.10	4.125	1.26	1.26	1.245	1.26
Septembre.....	4.10	4.10	1.26	1.26	1.25	1.265
Octobre.....	4.075	4.10	1.26	1.26	1 25	1.265
Novembre.....	4 075	4.10	1.26	1.26	1.25	1.265
Décembre.....	4.075	4.075	1.26	1.26	1.25	1.265

OPERATIONS

ROUBAIX-TOURCOING

Tendance calme

Laines peignées	Mars.....	15.000	»	à 4.30
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
Type unique	Avril.....	5.000	»	4.30
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Mai.....	5.000	»	4.275
	»	5.000	»	4.30
	»	.....	»	.....
	Juin.....	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	Juillet.....	5.000	»	4.275
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	Août.....	10.000	»	4.275
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Septembre...	15.000	»	4.275
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Octobre. ...	5.000	»	4.275
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Novembre...	.....	»	.....
	»	.....	»	....
	Décembre...	5.000	»	4.25
	»	.....	»	....
	Janvier.....	.....	»	.....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
Laines en suint	Février.....	.....	»	.....
	TOTAL..	70.000 k.		

ANVERS

Tendance soutenue

Type B	Janvier.....	..... k.	à	...
	Février.....	.....	»	....
	Mars.....	10 000	»	....
	Avril.....	45.000	»	....
	Mai.....	40.000	»	....
	Juin.....	25.000	»	....
	Juillet.....	35.000	»	....
	Août.....	35.000	»	....
	Septembre...	45 000	»	....
	Octobre.....	90.000	»	....
	Novembre...	50 000	»	....
	Décembre...	25.000	»	....
	TOTAL.....	400 000 k.		

En suint, on a traité .. balles.

LEIPZIG

Tendance calme

TOTAL..... 30.000 k.

Annonces Légales

Etudes de Me Maurice JASPAR, docteur en droit, successeur de Mes Deville et Lefrancq, et de Me Louis BULTEAU, avoués à Lille.

Département du Nord. Arrondissement de Lille

VILLE DE ROUBAIX

Canton Est

Rue Claude-Lorrain, 3, 5, 7 et 9 et rue de Beaumont, 23 et 25

SIX

MAISONS

à usage de journaliers

A VENDRE

par suite de surenchère du sixième

L'adjudication aura lieu le **mercredi seize mars** mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, à midi précis, à l'audience du Tribunal civil de première instance de Lille, au Palais-de-Justice de ladite ville, en la salle des ventes.

(Les enchères ne seront reçues que par le ministère d'avoués).

DÉSIGNATION :

VILLE DE ROUBAIX

Rue Claude-Lorrain, 3, 5, 7 et 9 et rue de Beaumont, 23 et 25

(Article quatrième du cahier des charges)

Une propriété sise à Roubaix, à l'angle de la rue Claude-Lorrain et de la rue Beaumont, composée de six maisons portant les nos 3, 5, 7 et 9 de la rue Claude-Lorrain, et 23 et 25 de la rue Beaumont, avec les fonds et terrain en dépendant d'une contenance de cinq cent cinquante-sept mètres carrés soixante-dix-sept décimètres carrés, tenant par devant aux dites rues, dans le fond à M. Bossut, d'un côté audit M. Bossut et d'autre côté à M. Deforest.

La maison numéro 3 de la rue Claude-Lorrain, à usage d'épicerie-buvette, comprend : Au rez-de-chaussée: Salon, salle à manger, vérandah, cuisine, cave; cour avec pompes et water-closets; jardin. Au premier étage: deux chambres. Au deuxième étage: une chambre et grenier.

Les maisons numéros 5, 7 et 9 de la même rue comprenant chacune: Au rez-de-chaussée: Salon, salle à manger, vérandah, cuisine, cave; cour avec pompes et water-closets; jardin. Au premier étage: deux chambres. Au deuxième étage: une chambre et grenier.

Les deux maisons rue de Beaumont, numéros 23 et 25 comprennent chacune: Au rez-de-chaussée: trois pièces; cave; cour avec pompe et water-closets. Au premier étage: deux chambres. Au deuxième étage: une chambre et grenier.

Mise à prix : 26,250 fr.

Suivant acte fait au Greffe du Tribunal civil de Lille, le vingt-trois février mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, enregistré:

M. Edouard Mahé, employé, demeurant à Saint-Maurice-lez-Lille, rue des Guinguettes, 3bis, ayant constitué pour avoué Me Maurice JASPAR,

A déclaré surenchérir du sixième, c'est-à-dire porter à vingt-six mille deux cent cinquante francs, outre les frais et charges, soit de vingt-deux mille cinq cents francs moyennant lequel M. Dominique Delneste, entrepreneur, demeurant à Roubaix, ayant pour avoué Me Louis BULTEAU, s'est rendu adjudicataire de la propriété ci-dessus désignée, suivant procès-verbal d'adjudication de l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, du seize février mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, enregistré.

La vente se poursuivra en exécution d'un jugement rendu par le Tribunal civil de première instance de Lille, le trois décembre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, enregistré.

A la requête de : Mme Blanche Delneste, épouse de M. Alphonse Nys, échantillonneur, avec qui elle demeure à Roubaix, rue Newcomen, et ce dernier tant en son nom personnel au besoin que comme assistant et autorisant la dame son épouse. Demandeurs ayant pour avoué Me Maurice JASPAR.

D'une part.

A l'encontre de : 1° M. Dominique Delneste père, entrepreneur, demeurant et domicilié à Roubaix, rue de l'Epeule, 78.

Défendeur ayant pour avoué Me Louis BULTEAU.

De deuxième part.

2° M. Archange Meyrant, clerc de notaire, demeurant à Estaimbourg (Belgique), « en sa qualité » de subrogé-tuteur de M. Alfred » Delneste, mineur, issu du » mariage de M. Dominique Delneste, sus-nommé, avec la » dame Victorine Meyrant, pris » en qualité de tuteur par suite » de l'opposition d'intérêts existant entre ledit mineur et son » père tuteur naturel et légal. » Défendeur ayant pour avoué Me Maurice JASPAR.

De troisième part.

La vente aura lieu en présence ou lui dûment appelé de M. Jean Delneste, couvreur, demeurant à Roubaix, boulevard de Colmar, « en sa qualité de » subrogé-tuteur *ad hoc* du mineur Alfred Delneste sus-nommé. »

S'adresser, pour tous renseignements :

1° Au Greffe du Tribunal civil de première instance de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges;

2° A Me Maurice JASPAR, docteur en droit, avoué chargé des formalités pour parvenir à la vente sur surenchère, demeurant à Lille, 8, rue de Tenremonde;

3° A Me Louis BULTEAU, avoué de l'adjudicataire surenchéri, demeurant à Lille, 28, rue Royale;

4° A Me FONTAINE, notaire, chargé de la liquidation, demeurant à Roubaix, 25, rue St-Georges.

Ainsi fait et rédigé à Lille par l'avoué soussigné, le 24 février mil huit cent-quatre-vingt-dix-huit.

Signé : Maurice JASPAR.

Enregistré à Lille, le 26 février mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, folio , case . Reçu 1 franc 88 centimes, décimes compris.

31480d Signé : HENRY.

Immeubles à vendre OU A LOUER

Etude de Me Maurice AUBERT, avoué à Pontoise, Grande-Rue, 22.

VENTE

sur baisse de mise-à-prix, au Palais-de-Justice, à Pontoise, lundi 14 mars 1898, midi,

D'UNE GRANDE

USINE

située à Méry-sur-Oise

canton de l'Isle-Adam (S.-et-O.), près de la rivière d'Oise, entre les gares de Méry-sur-Oise et d'Auvers-sur-Oise et tout près de cette dernière, servant à la

Fabrication des Chapeaux

feutre et mérinos

pour hommes et pour dames, ensemble les machines et transmissions, comprenant vaste bâtiments à usage d'ateliers, magasins, bureaux, cantine, maison d'habitation au milieu d'un jardin, terrain derrière l'usine pouvant permettre l'édification de nouvelles constructions.

Mise-à-prix baissée **100,000 francs.**

S'adresser à Pontoise, à Me Maurice AUBERT, HAYE, BOURGEGIS, avoués; Me PATTE, notaire; Pour visiter à l'usine à Méry-sur-Oise, route de Méry-sur-Oise à Auvers-sur-Oise. 31337

MAISONS à louer, rue Richelieu, 29, maison composée de salon, salle à manger, vérandah, cuisine, arrière-cuisine, 4 chambres, un jardin, loyer 600 fr., outre les impôts. — Boulevard Montesquieu, 65, maison, même distribution, avec buanderie, sous-sol. S'ad. rue Archimède, 13, Roubaix. 31261—44255

MAISON A vendre, faubourg de Lille, 32, Tourcoing, une belle maison avec magnifique jardin plante d'arbres d'agrement et d'arbres fruitiers en plein rapport, contenance 23 ares. S'ad. chez le notaire Crombé, quai St-Brice, à Tourcoing. 31176—44248

Appartements & Chambres A LOUER

Publicité économique : Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie vingt centimes; six jours : un franc; quinze jours : deux francs; un mois : trois francs. Ce tableau est publié dans les deux éditions du « Journal de Roubaix » (soir et matin).

Chambre, 65, rue Decrême.

Ch. garnies, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville, Tourcoing.

Ch. garnies, 44, rue Saint-Georges

Ch. garnies, 48, rue de Lorraine.

Ch. garnies, 49, rue de la Redoute.

Chambres garnies, 69, rue d'Alma.

Ch. garnies, rue du Collège, 145.

Chambre, rue Ma Campagne, 107.

CESSIONS

AGENCE LILLOISE

10, r. Nicolas-Leblanc, Lille

Th. Surmany, directeur

A CÉDER, A LILLE

Estaminet, 20 rondelles, beaucoup de liqueurs, coin d'un boulevard, nouveau quartier, loyer couvert.

Café-billard, sur une place, 50.000 fr. d'affaires, cause de santé et après fortune.

Bureau de tabacs, avec grande buvette, 150 rondelles de bière, plein centre. On désire jeune ménage.

Grand choix de commerces en tous genres.

Office ministériel

Etude de notaire, ville commerciale de la Cour d'Appel de Douai, produit 35,000 fr.

Ecrire ou s'adresser **à M. Surmany, rue Nicolas-Leblanc, 10, à Lille.** 44400

FONDS DE COMMERCE en pleine prospérité, à céder pour cause de santé. Affaire sûre pour jeune ménage ou deux dames. Monopole des marques religieuses et objets de piété. Ecrire L. S., poste restante à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.) 30837—44219

Ventes diverses

Poney, Harnais et Tonneau

A vendre un excellent petit poney, 1m.5, très doux et très vite, avec harnais et petit tonneau. S'ad. 2, rue de Fourcoing, Roubaix. 44278d

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

AVIS

**Ne pas adresser les lettres en répon